

Bienne en liesse pour célébrer Nemo

Eurovision 2024 Lundi soir, la foule était au rendez-vous pour célébrer l'artiste biennois. L'interprète a retrouvé ses fans et les a surpris en fin de rencontre.

Donna Leonie Gallagher
Photos David Torres

Il aura fallu attendre près d'une heure pour que Nemo offre aux Biennoises et Biennois l'ultime cadeau: l'interprétation de son désormais tube planétaire, «The code». Trois petites minutes durant lesquelles la foule, réunie sur la place du Bourg, est restée en suspens, accrochée aux lèvres de l'artiste. Puis vint l'explosion de joie. «Je ne savais pas qu'il allait chanter! Je suis tellement contente», s'extasie Nina, 9 ans, qui saute littéralement sur place.

Et elle est loin d'être la seule à être dans cet état, puisque la surprise fut presque totale. En effet, il avait été annoncé que, dans le cadre de la fête donnée à l'honneur de Nemo par la ville de Bienne, l'interprète ne chanterait pas sur scène. «C'est un événement en son honneur, et non l'inverse», avait déclaré le maire de Bienne, Erich Fehr. Toutefois, «de façon tout à fait spontanée», Nemo n'a pas pu refuser ce plaisir à ses fans.

Quoi qu'il en soit, chanson ou pas, la population biennoise était bel et bien au rendez-vous pour célébrer sa vedette – la place du Bourg était noir de monde. Un ciel bleu, pléthore de gens à leurs fenêtres, d'autres debout sur la fontaine. Il fallait même jouer des coudes pour se frayer un chemin à travers la vieille ville ce lundi soir. Dès l'arrivée de Nemo, cette foule est en folie. Un petit garçon pleure même de bonheur, assis sur les épaules de sa maman. «Merci à tous d'être là», déclare Nemo depuis l'estrade. «Mon français n'est pas bien, mais c'est un grand honneur. Je t'aime Bienne.»

Aux commandes francophones sur la scène, Jean-Marc Richard, anima-

teur de radio, pose ses premières questions. «Qu'est-ce que ça vous fait d'être ici face à toutes ces personnes?» demande-t-il. «C'est beau! Je reconnais certains visages, mais il y en a aussi beaucoup de nouveaux, la nouvelle génération», répond l'artiste. «Tout derrière, je vois ma maman. Je n'arrive pas vraiment à y croire. Ce soir, la place est remplie de gens qui me regardent. On dirait un rêve absurde. Mais là, je me réveille.»

Une ville infiniment fière

Arrive le moment où les politiques entrent en scène. Erich Fehr en tête de file, accompagné du Conseil municipal. «Nemo, nous avons souffert avec toi, nous avons espéré avec toi», commence-t-il solennellement. «Finalement, toute la ville, la région, le canton et le pays ont été super enchanté quand tu as gagné», poursuit le maire. «Merci de n'avoir jamais oublié tes racines, la ville de Bienne.» Les cris de la foule appelant Nemo rythment les paroles prononcées sur scène.

Dans la foulée, la présidente du Grand Conseil, Dominique Bühler, entame son discours: «Nemo, tu es une star internationale, mais ce soir, nous avons l'immense plaisir de te fêter ici, dans ta ville natale.» Un tonnerre d'applaudissements. Juste avant que les percussionnistes et l'Ecole de musique de Bienne, par laquelle Nemo est passé, n'interprète «The Code», on remet un trophée à Nemo. Un trophée «qui ne se casse pas», en clin d'œil à celui de l'Eurovision, qui avait succombé à la poigne de l'artiste. Mais surtout un symbole de remerciement de la part d'une ville, qui est infiniment fière de son étoile montante.



Nemo a interprété The Code devant près de 1000 personnes sur la place du Bourg, à Bienne.

